

# **CARNETS DE JEUNES** **HISTORIENS**

Collège Claude Fauriel  
Saint-Etienne

**PARCOURS DE COMBATTANTS**  
**LIGERIENS**  
**PENDANT LA PREMIERE**  
**GUERRE MONDIALE**



## Le choix des soldats

Pour choisir les soldats, nous avons d'abord pensé à notre famille. Seule l'une de nous savait de source sûre que son arrière grand-père avait participé au conflit, au sein des troupes coloniales. Nous n'avons malheureusement pas réussi à retracer le parcours de Mr. Bekri, tirailleur algérien. C'est pourquoi nous avons collecté des informations plus générales sur les « indigènes » qui ont combattu pour la France.

Nous avons aussi souhaité retracer le parcours de deux soldats ligériens, martyrs de Vingré.

Les autres soldats ont été choisis avec l'aide des archives départementales de la Loire.

**BARDOT MATHIEU**

# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Né le 5 juillet à Saint Etienne en 1894, Mathieu Bardot est le fils de feu Pierre et de Galland Jeanne Marie. Il est instruit.

Avant d'être incorporé à l'armée il est patron cordonnier et habite à Saint Etienne 33 rue Elisée Reclus

1-6-21

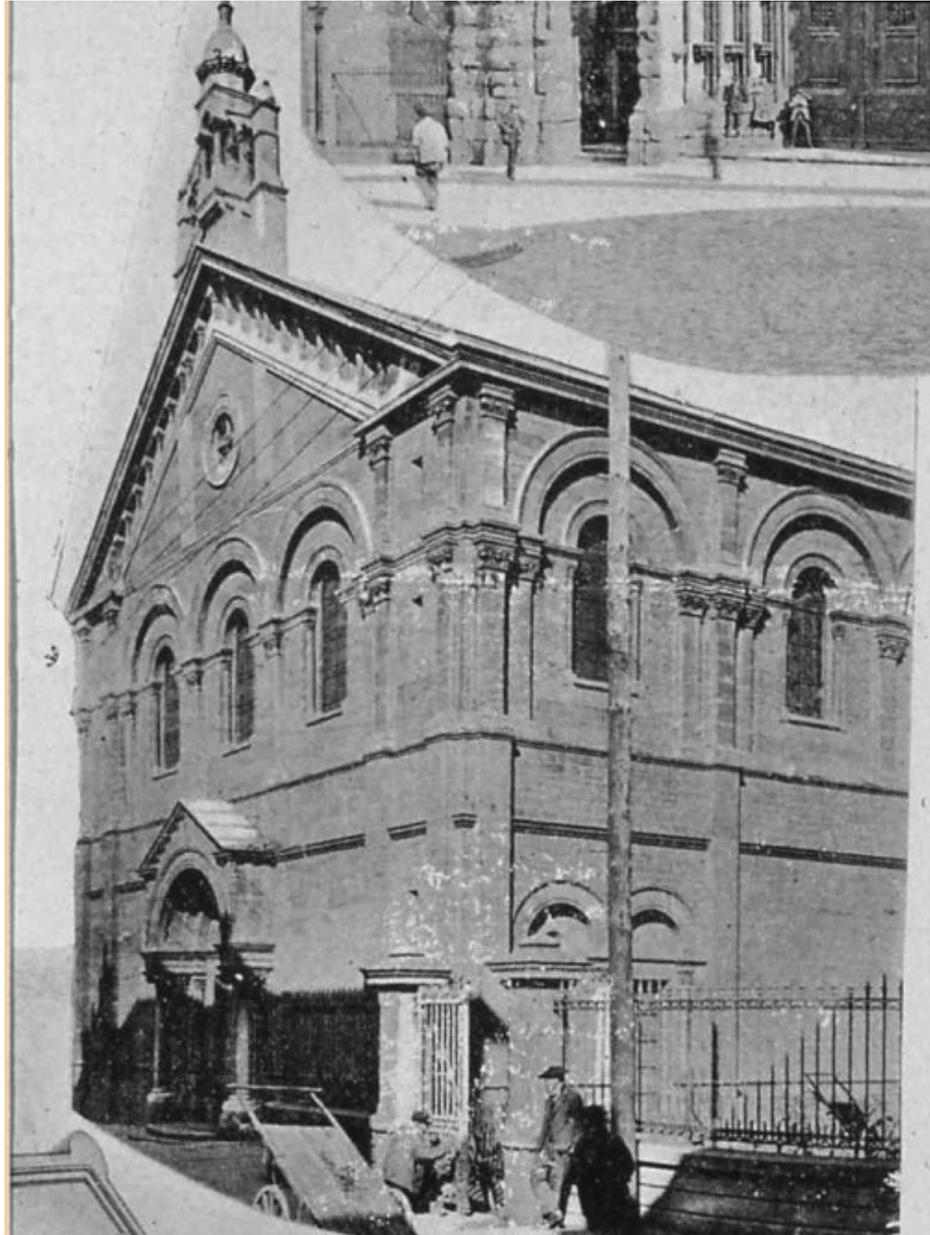
Nom : **Bardot**

Prénoms : **Mathieu, Jean** Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le **5-7-1894**, à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton  
d'udit, département d'**LOIRE**, résidant  
à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton d'udit **patron cordonnier**, département  
d'**LOIRE**, profession d'**exp. de R. ee.**  
fils d' **feu Pierre** et d' **Galland Jeanne Marie**, domiciliés  
à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton d'udit, département d' **LOIRE**  
**33 rue Elisée Reclus**

# Rue Elisée Reclus vers 1910



# PARCOURS DE GUERRE

Incorporé et arrivé au 159<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le **17 décembre 1914**, il passe ensuite au 140<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 14 mai 1914 et se bat sur le **front ouest**.

Il passe ensuite au 175<sup>ème</sup> régiment d'infanterie 18 mai 1915. Ce régiment a la particularité d'avoir combattu sur le front est, notamment en Serbie.

Mathieu Bardot est alors **blessé en Serbie le 12 décembre 1915** à Guegueli. Du fait de sa blessure qui lui cause une impotence fonctionnelle de sa main droite, il devient premier auxiliaire.

Il est convoqué par la commission de réforme de Grenoble le 17 mai 1916 pour vérifier s' il peut combattre.

Il est alors placé comme **1<sup>er</sup> auxiliaire au 158ème** le 7 septembre 1916.

*Lorsqu'il fut aux 158ème régiment d'infanterie, il a participé à la **bataille de la Somme** opposant les Britanniques et les Français aux Allemands en 1916 . Ce fut l'une des batailles les plus sanglantes de la Grande Guerre et même de l'histoire :  
environ 1 060 000 victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.*

Il est par la suite placé de nouveau au **175ème** régiment le 16 novembre 1916 qui combat toujours en Grèce et en Serbie.

En tant qu'auxiliaire, Mathieu Bardot est **détaché dans la manufacture d'armes et de cycles de Saint Etienne** le 23 décembre 1916.

Ensuite, il est incorporé au **38ème régiment d'infanterie** le 1<sup>er</sup> juillet 1917.

*Le 38° régiment d'infanterie a d'ailleurs son **casernement à St-Etienne** et est constitué de trois bataillons en 1914. Après avoir combattu sur divers fronts, le 38° régiment d'infanterie se trouve alors près de Verdun et finit la guerre dans l'Argonne et la Marne en 1918.*

Mathieu Bardot est mis en congé illimité de **démobilisation en avril 1919.**

Il obtient une **pension** temporaire de 45% à cause de sa blessure à la main droite.

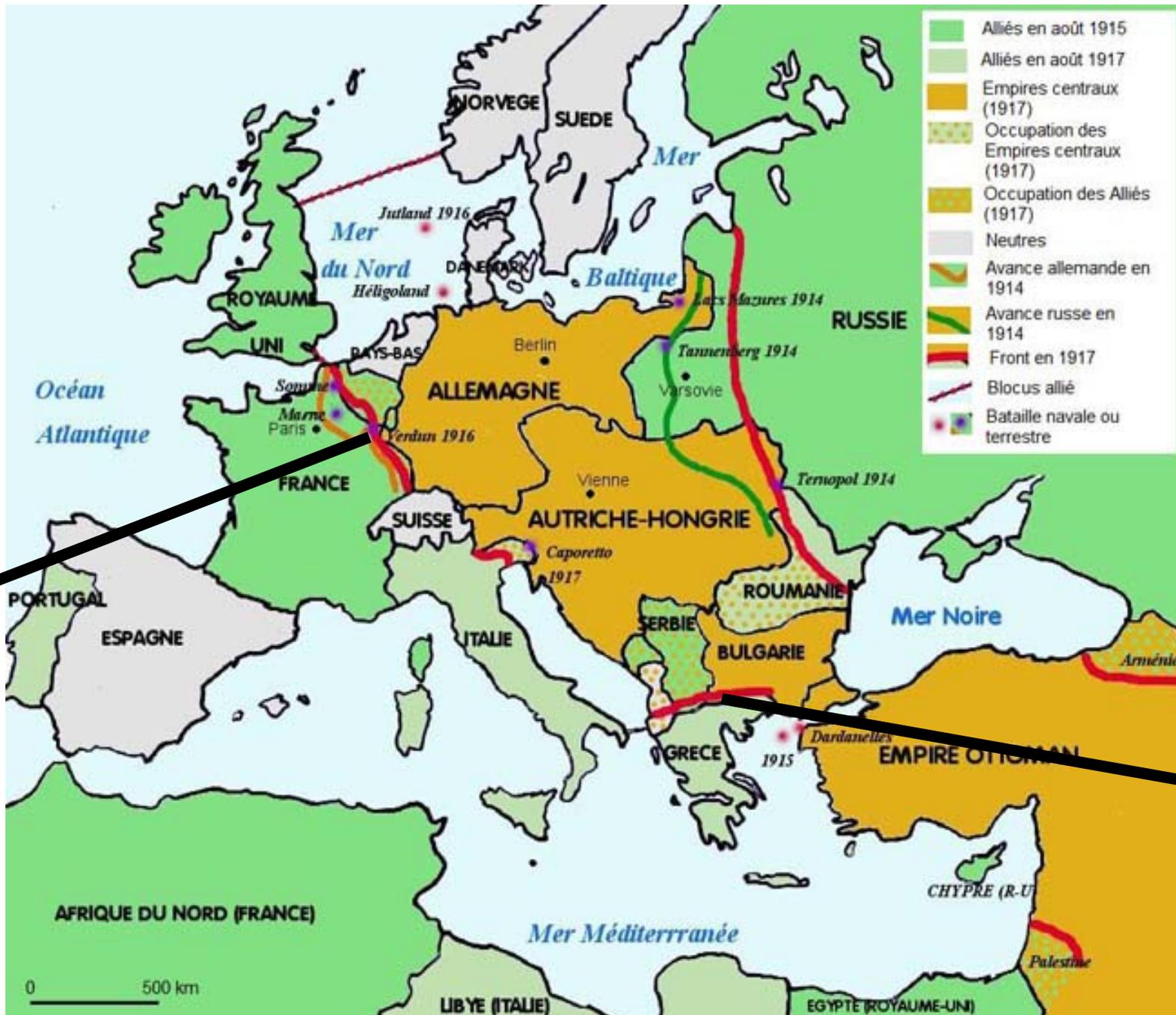
En novembre 1919, il est **réformé définitivement** et reçoit une pension permanente (55 %).

Son parcours nous montre notamment à quel point la Première Guerre mondiale a mobilisé les hommes. Même blessé et impotent, Mathieu Bardot a été rappelé à plusieurs reprises et a participé à des batailles sur différentes zones de front.

Mathieu Bardot a d'ailleurs obtenu  
plusieurs **médailles** :

- 1932 la médaille d'Orient
- une autre médaille en 1932 (illisible sur la fiche matricule)
- La médaille interalliée en 1934

# LES DIFFERENTS FRONTS



**BLANCHARD JEAN**



*E. Christ*

35. Rue des Granges  
BESANÇON

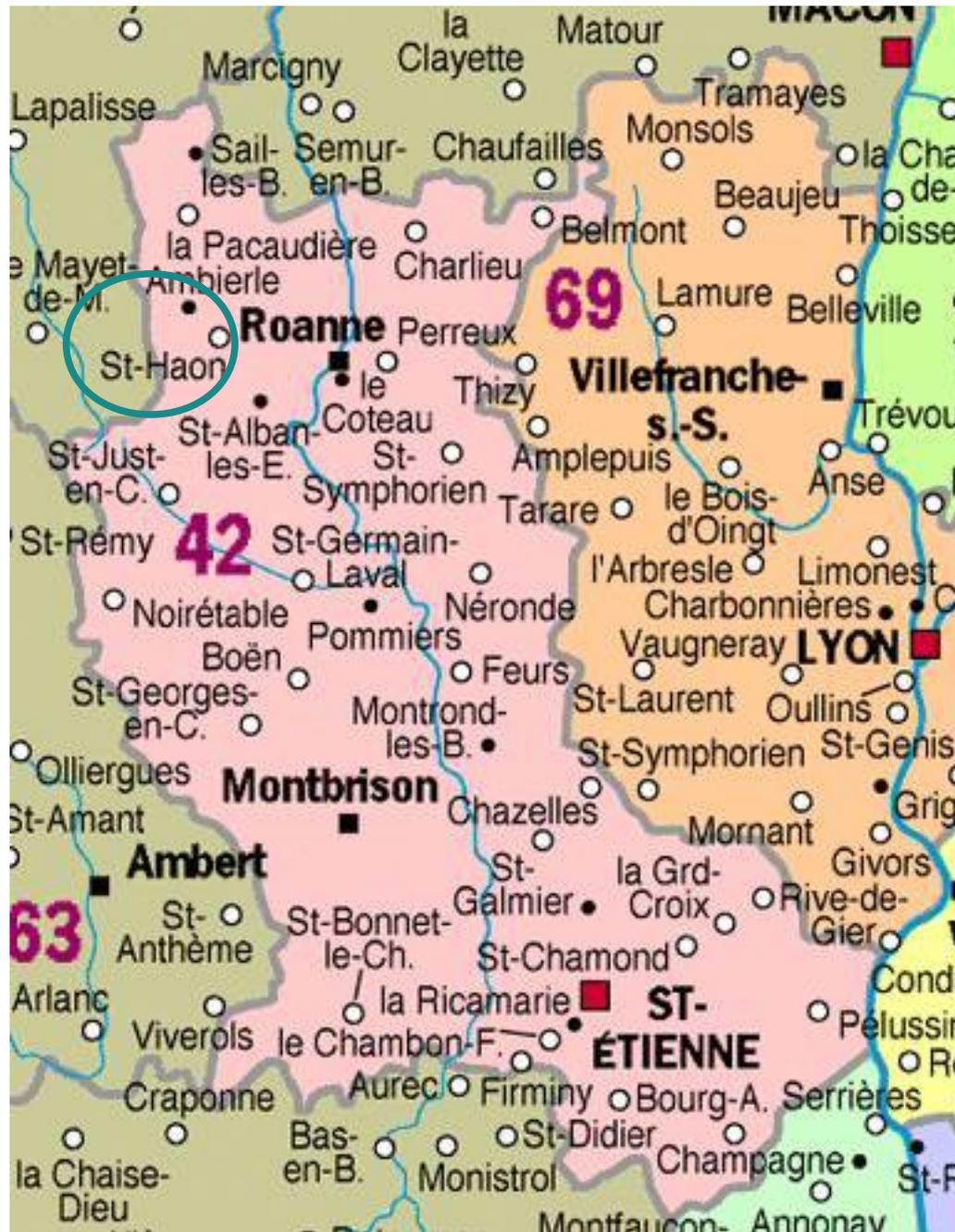
# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Jean Blanchard est né le 30 septembre 1879 à Ambierle, canton Saint Haon-le-châtel.

Il est né de Mathieu Blanchard et Michelle Marquet.

Il est cultivateur.

Il est instruit.



## **PARCOURS DE GUERRE**

**Son numéro de matricule est le 1777, il n'a aucune dispense.**

Il a accompli une 1<sup>er</sup> période d'exercice dans le 96<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du 20 août au 26 septembre 1906 et sa deuxième période d'exercice dans le 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du 28 juillet au 13 août 1908.

Il est rappelé à l'activité par ordre de mobilisation générale le 4 août 1914. Il intègre le 104<sup>°</sup> régiment d'infanterie puis le 298<sup>ème</sup> (cantonné à Roanne).

Le régiment auquel il appartient se retrouve sur le front ouest au nord de la France et participe à de durs combats :

« A Vingré, le 27 novembre à 16 heures, l'artillerie allemande démolit une partie des tranchées de la maison détruite, la ½ section qui l'occupait est **obligée de se retirer** dans les boyaux, après le bombardement lorsqu'elle veut retourner dans la tranchée, elle la trouve, occupée par la patrouille allemande qu'elle délogea immédiatement et put reprendre ses emplacements. »

## EXTRAITS DU JMO

27 Vingré - A 16 heures l'artillerie allemande  
démolit une partie des tranchées de la Maison détruite.  
La 1/2 Section qui s'occupait est obligée de se

### HISTORIQUE DES FAITS.

retirer dans les boyaux. Après le bombardement  
lorsqu'elle veut retourner dans la tranchée elle la  
trouve occupée par la patrouille allemande qui elle  
délogea immédiatement et fut reprendre ses  
emplacements.

Dans la nuit le 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup> vient relayer le 2<sup>e</sup>  
B<sup>on</sup> du 42<sup>e</sup>; il place en 1<sup>re</sup> ligne et 2<sup>e</sup> au repos dans  
la partie Ouest de Vingré (cantonnement affecté  
au 298<sup>e</sup>).

Pertes: 5 blessés, 9 disparus

28 Vingré - La journée se passe sans incident. Le

- Alliés
- armées des Alliés
- Allemagne
- armées allemandes
- pays neutres
- territoires alliés occupés
- territoires allemands occupés
- poches de résistance alliées au 5 sept.
- extrême avancée allemande au le 5 septembre
- front stabilisé au 1<sup>er</sup> novembre
- axes de l'offensive allemande
- contre-offensive (bataille de la Marne)
- course à la mer en octobre



L'état-major considère alors que les soldats se sont enfuis (abandon de poste) et choisit d'en condamner six d'entre-eux.

Jean Blanchard en fait partie.

Il écrit une lettre à sa femme avant d'être **exécuté le 4 décembre 1914.**

3 décembre 1914, 11 heures 30 du soir

Ma chère Bien-aimée, c'est dans une grande détresse que je me mets à t'écrire et si Dieu et la Sainte Vierge ne me viennent en aide c'est pour la dernière fois, ....

Je vais tâcher en quelques mots de te dire ma situation mais je ne sais si je pourrai, je ne m'en sens guère le courage. Le 27 novembre, à la nuit, étant dans une tranchée face à l'ennemi, les Allemands nous ont surpris, et ont jeté la panique parmi nous, dans notre tranchée, nous nous sommes retirés dans une tranchée arrière, et nous sommes retournés reprendre nos places presque aussitôt, résultat : une dizaine de prisonniers à la compagnie dont un à mon escouade, pour cette faute nous avons passé aujourd'hui soir l'escouade (vingt-quatre hommes) au conseil de guerre et hélas! nous sommes six pour payer pour tous, je ne puis t'en expliquer davantage ma chère amie, je souffre trop, l'ami Darlet pourra mieux t'expliquer, j'ai la conscience tranquille et me sou mets entièrement à la volonté de Dieu qui le veut ainsi ; c'est ce qui me donne la force de pouvoir t'écrire ces mots, ma chère bien-aimée, qui m'as rendu si heureux le temps que j'ai passé près de toi, et dont j'avais tant d'espoir de retrouver. Le 1er décembre au matin on nous a fait déposer sur ce qui s'était passé, et quand j'ai vu l'accusation qui était portée contre nous et dont personne ne pouvait se douter, j'ai pleuré une partie de la journée et n'ai pas eu la force de t'écrire...

Oh ! bénis soient mes parents qui m'ont appris à la connaître ! Mes pauvres parents, ma pauvre mère, mon pauvre père, que vont-ils devenir quand ils vont apprendre ce que je suis devenu ? Ô ma bien-aimée, ma chère Michelle, prends-en bien soin de mes pauvres parents tant qu'ils seront de ce monde, sois leur consolation et leur soutien dans leur douleur, je te les laisse à tes bons soins, dis-leur bien que je n'ai pas mérité cette punition si dure et que nous nous retrouverons tous en l'autre monde, assiste-les à leurs derniers moments et Dieu t'en récompensera, demande pardon pour moi à tes bons parents de la peine qu'ils vont éprouver par moi, dis-leur bien que je les aimais beaucoup et qu'ils ne m'oublient pas dans leurs prières, que j'étais heureux d'être devenu leur fils et de pouvoir les soutenir et en avoir soin sur leurs vieux jours mais puisque Dieu en a jugé autrement, que sa volonté soit faite et non la mienne. Au revoir là-haut, ma chère épouse.

Jean

# L'exécution

Vingré : l'exécution de 6 condamnés à mort a lieu à 7h30, à 200 m à l'ouest du calvaire de Vingré situé à l'embranchement des deux chemins allant à Nouvron. Assistent à la parade d'exécution : les 4 compagnies de réserve, 2 compagnies du 216<sup>ème</sup> et une compagnie du 238<sup>ème</sup>.

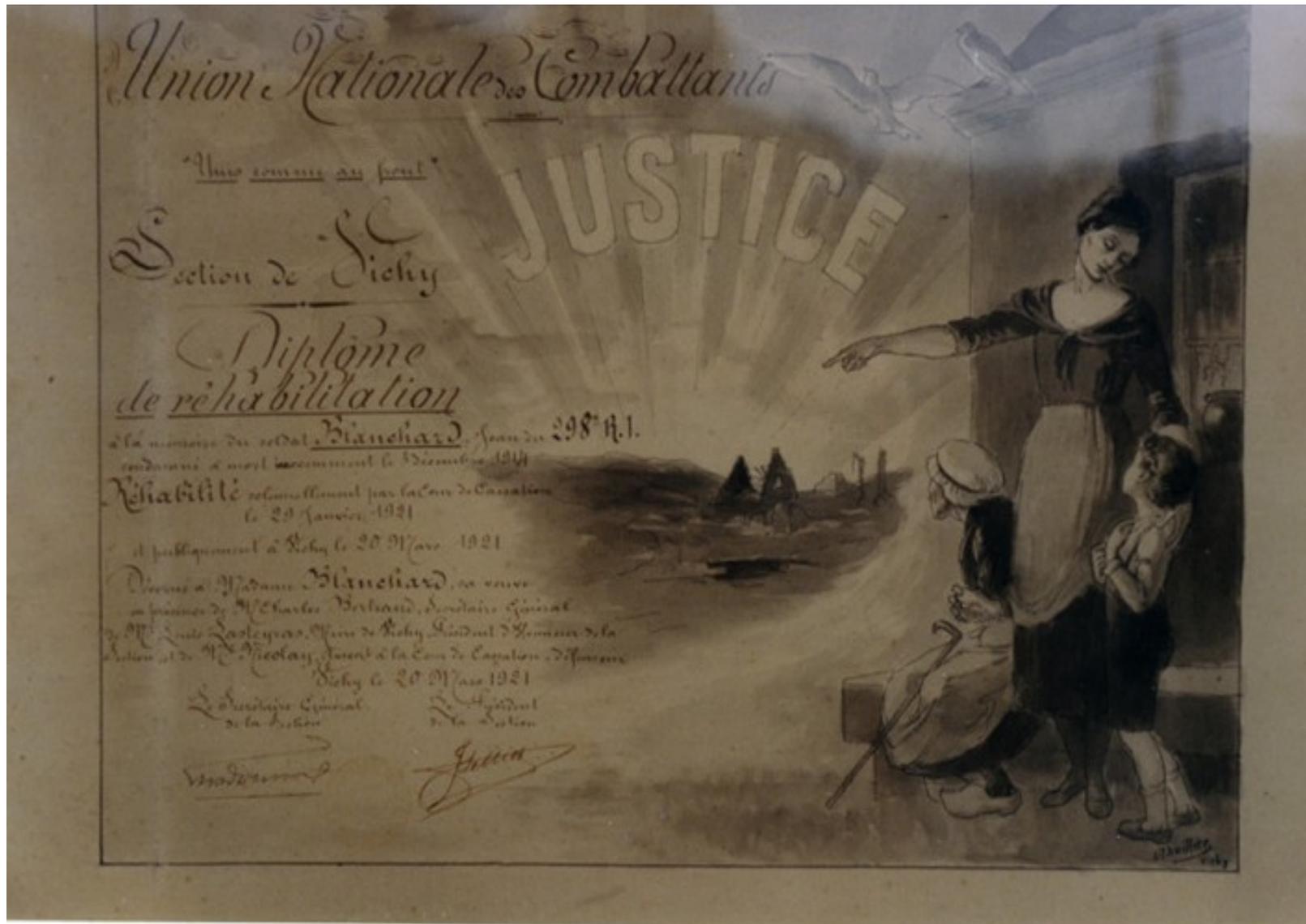
Les troupes sont commandées par le sergent colonel Pinoteau. Les condamnés, qui ont passé la nuit dans prison du poste de police sont amenés à 7h30 par un piquet de 50 hommes et fusillés.

Après l'exécution qui se passe sans incident les troupes défilent devant les cadavres et rentrent dans leurs cantonnements.

# Un monument aux morts commémore l'exécution de ces six martyrs de Vingré.



Jean Blanchard fut réhabilité en 1921 comme les autres martyrs de Vingré.



Diplôme de réhabilitation de Jean Blanchard

**DURANTET  
FRANCISQUE**



**Francisque Durantet**

*« Si je mort ce n'est pas ma faute, mais nous mourrons pour les autres. »*

# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Né le 5 octobre 1878 à Ambierle, Francisque Durantet était agriculteur.

Il est le fils de François et de Roche Jeanne Marie, issus du département de la Loire

Il est instruit.

# PARCOURS DE GUERRE

Il est rappelé à l'activité par ordre de mobilisation du 1er août 1914

Il est comme le soldat Blanchard, un réserviste rappelé sous les drapeaux par la mobilisation du 2 août 1914 et affecté au 298e R.I. de Roanne

Le 298<sup>ème</sup> R.I. est formé de deux bataillons du 98<sup>ème</sup> R.I., stationnés à Roanne. Il fait partie de la 63<sup>ème</sup> division de réserve.D

Dès le 12 septembre, le régiment passe l'Aisne à Fontenoy pour se retrancher sur le plateau de Confrécourt devant Vingré.

Il y restera toute la fin de l'année 1914 et participera à des offensives meurtrières devant Novron. Les pertes sont considérables. Parmi celles-ci, deux personnalités : Jean Giraudoux (sergent au 298<sup>ème</sup>), blessé à l'aîne le 16 septembre en défendant une entrée du village de Vingré et le capitaine Joseph Déchelette, célèbre archéologue, tué le 3 octobre en entraînant ses hommes sur le plateau de Berry.

Comme nous l'avons signalé pour le soldat Blanchard, Francisque Durantet est lui aussi choisi pour montrer l'exemple après un « abandon de poste ».

- Les 6 Martyrs de Vingré sont morts le 4 décembre pour l'exemple.

## **Le sous-lieutenant Bodé, chargé de la défense des accusés, témoigne :**

« 3 décembre. On m'apprit que le conseil de guerre se tiendrait vers 17 heures et que j'étais désigné pour la défense des 24 accusés. Il était 15 heures environ et lorsque les dossiers me furent remis, je les parcourus en hâte puis je me rendis auprès des accusés avec lesquels je n'eus que quelques minutes d'entretien. A 17 heures, le conseil entra en séance. Les accusés répétèrent les déclarations qu'ils avaient déjà faites. Puis je suppliais le conseil de ne pas retenir l'accusation d'abandon de poste devant l'ennemi. »

**Le jugement est vite rendu. On dit aux accusés « placez-vous comme vous étiez dans la tranchée. » Puis on ordonna « les six premiers, sortez » et on leur apprit qu'ils étaient condamnés à mort.**

Quelques années plus tard, ces exécutions font débat. En 1921, la cour de Cassation décide de les réhabiliter.

# LA RÉHABILITATION

Arrêt de la Cour de Cassation

(Journal officiel du 18 février 1921)

« Attendu que le sous lieutenant Paulaud... peut-être considéré comme ayant été un des principaux témoins de l'accusation » qu'au moment de la **panique** « le chef de section, sous-lieutenant Paulaud, sorti de son abri voisin, leur avait donné l'ordre de se replier sur la tranchée de résistance ; que cet officier était parti lui-même précipitamment et l'un des premiers dans cette direction ».

« Attendu que le lieutenant Paupier, qui commandait la compagnie et se trouvait dans la tranchée de résistance a déclaré qu'en effet le sous-lieutenant Paulaud était arrivé l'un des premiers au moment de la panique de cette tranchée...

« Attendu qu'il importe de constater que le sous-lieutenant Paulaud lui-même a exprimé sa conviction de l'**innocence des condamnés**, quelques instants après leur exécution, et qu'il a affirmé à nouveau cette conviction à diverses reprises dans ces dernières dépositions

« Pour ces motifs :

« CASSE et ANNULE le jugement du Conseil de Guerre spécial de la 53ème division d'infanterie, en date du 3 décembre 1914, qui a confirmé le caporal Floch, les soldats Gay, Pettelet, Quinault, Blanchard et Durantet à la peine de mort.

# Rue des martyrs de Vingré à Saint-Étienne

Pour honorer le mémoire de ces soldats réhabilités, la ville de Saint-Étienne a alors décidé de donner leur nom à une rue.

D'abord rue des Fusillés de Vingré, puis des Réhabilités de Vingré après l'arrêt rendu par la cour de Cassation le 29 janvier 1921 à St-Étienne, redevenant rue St Jacques le 21/01/1941 et enfin rue des Martyrs de Vingré.



**Francisque Durantet est inhumé dans le vieux cimetière d'Ambierle. Il laisse 2 orphelins.**



**Photographie prise devant le monument aux morts des martyrs de Vingré après leur réhabilitation.**

**MULLER HENRI**



**Henri Muller lors de la cérémonie du 25 août 1944,  
arrivée des FFI, libération de la ville (archives municipales Saint-Étienne)**

# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Henri François Muller est né le 13 mars 1878 à Saint-Étienne.

C'est le fils de Bernard Muller et de Sorg Louise,  
En 1905 il habitait au Cours de la liberté, et en 1912,  
13 rue de Paris.

Il était étudiant en médecine au moment où la guerre éclate.

# Rue de Paris en 1920



# PARCOURS DE GUERRE

Henri François Muller est mobilisé dès le 1<sup>er</sup> août 1914 et a travaillé à l'**ambulance** 4/44 avant d'aller dans la 14<sup>ème</sup> région le 14 octobre.

Ensuite il a été affecté au service de santé de la place de Valence le 11 octobre 1915.

Il a été promu **médecin major** par le décret du 19 août 1916 et a été affecté au service de santé de la place d'Aix les bains le 4 décembre 1915.

Service de santé de la place de Chambéry du 24/09/1917 au 20/03/18. Il a été affecté à la 14<sup>ème</sup> Région par J.M le 24/12/1918 à la place d'Aix les Bains.

Les régions militaires à la veille  
de la guerre (Découpage du 22  
décembre 1913)





Voici un des lieux où Henri Muller a travaillé : pendant la première guerre mondiale, l'hôtel fut réquisitionné et devint l'hôpital militaire auxiliaire n° 15.

86. AIX-les-BAINS (Savoie) — Hôtel des Bergues et de New-York  
(Hôpital Auxiliaire N° 15, d'Evian-les-Bains)

Cet hôpital compte alors 145 lits gérés par la  
SSBM( ancêtre de la croix rouge)

Il est nommé en 1925 **chevalier de la légion d'honneur.**

Lors de la Deuxième guerre mondiale, il s'illustre encore, en devenant le premier maire (nommé par le gouvernement provisoire) au moment de la libération de la ville de Saint-Etienne



**Plaque commémorative dans l'entrée de l'hôtel de ville  
de Saint-Étienne**

**VERNAY JOSEPH**

# ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Joseph Vernay est né le 3 novembre 1889 et est mort en 2003 (dernier poilu de la Loire).

Il est le fils de Mathieu et de Gonon Marie Antoinette.

Taille : 1 mètre 61

Domicile : 18 rue de la Préfecture à Saint-Etienne.

Il a trois enfants, et était représentant.

# La Préfecture vers 1910



9 SAINT-ÉTIENNE. — La Préfecture. — LL.

# PARCOURS DE GUERRE

**Engagé volontaire** en décembre 1917, il a devancé l'appel.

Incorporé au 114ème régiment d'artillerie en février 1918, il change alors régulièrement de régiments :

- au 109 régiment d'artillerie lourde
- en mai 1918 au 113ème régiment d'artillerie lourde

Au moment de l'armistice, il reste mobilisé aux armées

- 2ème régiment d'artillerie de montagne.

Enfin, en 1919 et 1920, il poursuit les combats « **au Levant** » (à l'est, près de la Bulgarie).

Victime d'accès de paludisme, il obtient une invalidité de 10% et peut retourner chez lui le 31 décembre 1920.

**Il a obtenu plusieurs décorations :**

- Médaille Interalliée délivré le 11-12-1932**
- autorisé à porter la croix du combattant volontaire en 1936**
- la légion d'honneur en novembre 1995 !**

**Joseph Vernay n'a en revanche pas combattu lors de la deuxième guerre mondiale (il a été appelé au corps mais renvoyé dans ses foyers).**

Comme nous n'avons pas réussi à trouver des informations précises sur l'arrière grand-père de Wassila, elle a tout de même effectué des recherches sur les tirailleurs algériens.

**LES TIRAILLEURS  
ALGERIENS ET LA  
PREMIERE GUERRE  
MONDIALE**

Les tirailleurs algériens ont dû aider la France pendant la guerre 1914-1918.

Les colonies participent d'ailleurs aux guerres au côté de la France depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

Après des années d'études, de discussions, de luttes entre les partisans de tel ou tel système d'armée coloniale, les lois du 30 Juillet 1893 et du 7 Juillet 1900 sont venues donner de la fixité à l'organisation des anciens régiments d'infanterie et d'artillerie de la Marine qui, passant définitivement sous l'autorité du ministre de la guerre, prennent le nom de régiments d'infanterie et d'artillerie coloniales.

# Les unités en Afrique du Nord en 1914

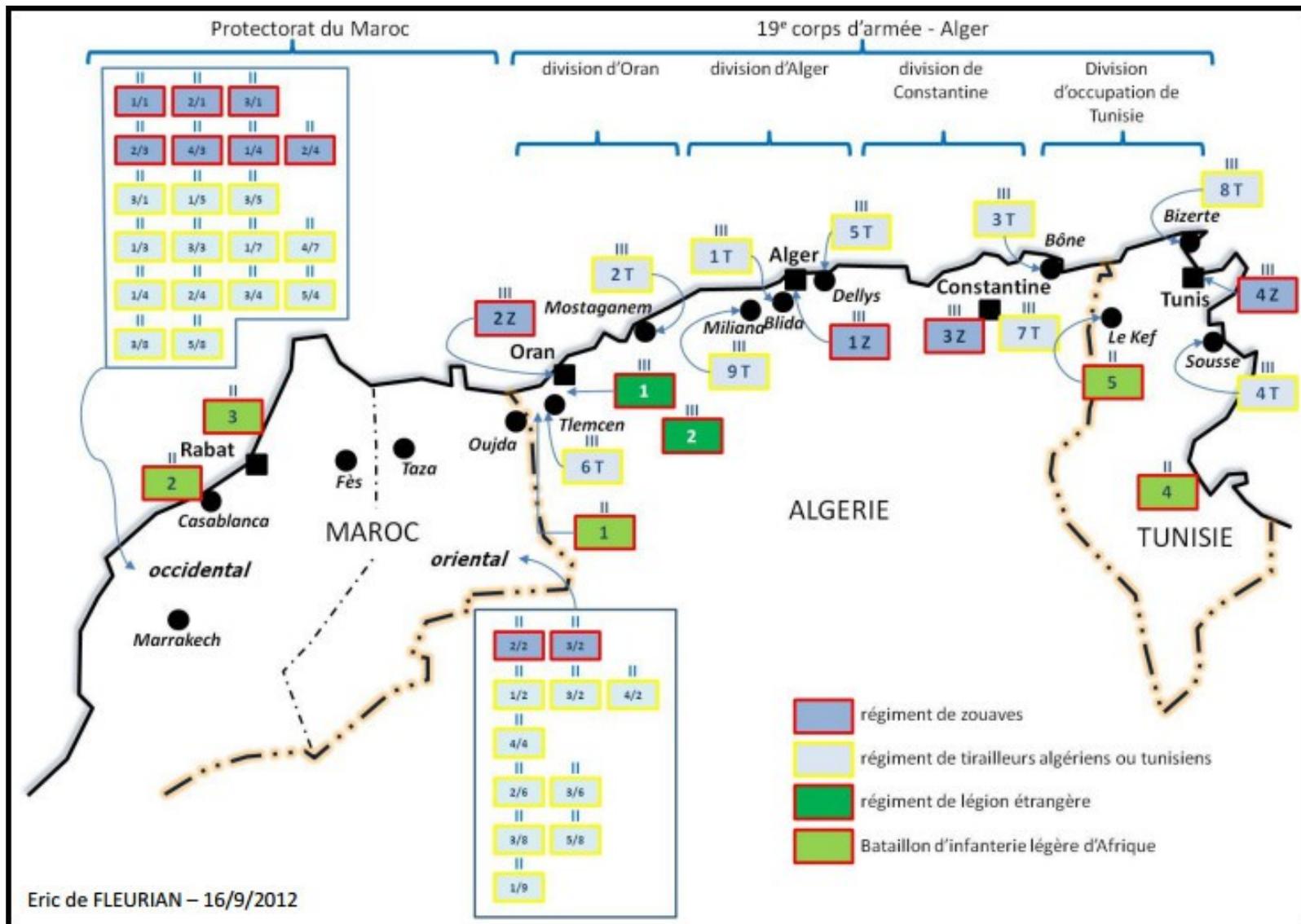
En 1914, l'organisation militaire de l'Afrique du Nord est la suivante

En Algérie et en Tunisie est implanté le 19e corps d'Armée, commandé par le général Moinier dont le PC est à Alger.

Le 19e CA est constitué de 4 divisions :

- La division d'Alger à une brigade : la 1re brigade d'Algérie ;
- La division d'Oran à deux brigades : les 2e et 4e brigades d'Algérie ;
- La division de Constantine à une brigade : la 3e brigade d'Algérie ;
- La division d'occupation de Tunisie à deux brigades : les 1re et 2e brigades.

# Les troupes coloniales en AFRIQUE DU NORD



**Le 2 août 1914**, 1er jour de la **mobilisation**, il existe en Afrique du Nord :

- α 9 régiments de tirailleurs indigènes : 7 algériens et 2 tunisiens, numérotés de 1 à 9 (n° 4 et 8 pour les tunisiens) et comportant au total 40 bataillons (28 algériens et 12 tunisiens) dont 22 sont stationnés au Maroc (13 algériens et 9 tunisiens) ;
- α 4 régiments de zouaves, numérotés de 1 à 4 et comportant 20 bataillons dont 9 sont stationnés au Maroc ;
- α 5 bataillons de tirailleurs marocains au Maroc.

De plus, chacun des régiments de zouaves dispose d'un bataillon stationné en métropole (le 5e). Enfin, ils mettront sur pied 8 nouveaux bataillons avec des réservistes, dont 4 en métropole.

**Les tirailleurs algériens et les troupes coloniales en général ont participé activement à l'ensemble des batailles, sur tous les fronts. Ils payé un lourd tribut humain : le nombre de tués est estimé à plus de 70 000 dont environ 36 000 Maghrébins et 30 000 « Sénégalais ».**

Les taux de pertes, calculés par rapport aux nombres de combattants réellement engagés soit 450 000, sont de 16 % au total, 19 % pour les Maghrébins et 23 % pour les « Sénégalais »

# DES TIRAILLEURS ALGERIENS pendant la Grande Guerre





**Cette photographie qui vient du 7<sup>e</sup> régiment RTMA  
(régiment militaire de tirailleurs algériens)**

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Slili*

Prénoms *Ahmed*

Grade *2e classe*

Corps *2e Rég<sup>t</sup> de Tirailleurs de marche 96<sup>me</sup>*

N<sup>o</sup> Matricule. { *13436* au Corps. — Cl. *2. V. 1914*

{ ..... au Recrutement

Mort pour la France le *8 février 1919*

à *ambulance 2/59 à Sofia (Bulgarie)*

Genre de mort *maladie contractée en service*

*Bronchite*

Né le *31 mai 1894* à *Ouled Abed Rezague*

*Cm Mascara* Département *Oran*

Arr<sup>s</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon). }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le *22 août 1921*

à *C<sup>m</sup> de Mascara*

N<sup>o</sup> du registre d'état civil *Oran*

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Exemple de tirailleur algérien d'Oran, mort pour la France sur le front macédonien le 8 février 1919.

# SOURCES :

- Ouvrages de référence :

***Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918***, Stéphane Audoin-Rouzeau et Jean-Jacques Becker (dir.), , Paris, Bayard, 2004, réédition Perrin, Tempus, 2012.

***Histoire de Saint-Etienne***, s. dir. Jean Merley, Privat, 1990.

- Les bandes dessinées de Jacques Tardi  
(*C'était la guerre des tranchées*, ...)

- Les cours d'histoire

- Cartes et atlas historiques

**- Archives départementales de la Loire :**

Mise à disposition des fiches matricules des soldats. Recensements.

[http://www.loire.fr/jcms/c\\_825883/les-archives-en-ligne](http://www.loire.fr/jcms/c_825883/les-archives-en-ligne)

**- Archives municipales de Saint-Etienne :**

Photographies d'époque notamment

<http://archives.saint-etienne.fr/site/index.asp?rubrique=rechercheFonds4&id=12>

**- Ministère de la Défense**

qui a numérisé et mis en ligne (dans la rubrique *Mémoire des hommes*) les journaux de marche et d'opérations de chaque régiment engagé, et les fiches « mort pour la France ».

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

**Des sites internet très bien documentés nous ont aussi beaucoup aidé dans nos recherches. Voici quelques liens vers les plus intéressants et complets :**

<http://www.chtimiste.com/> :  
un des plus impressionnant

[http://www.pages14-18.com/B\\_PAGES\\_HISTOIRE/historiques\\_\\_14-18\\_Fr](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRE/historiques__14-18_Fr) :  
historique des différents régiments

<http://vinny03.perso.neuf.fr/1418> :  
sur les soldats des colonies

[http://vestiges.1914.1918.free.fr/Aisne\\_Vingre](http://vestiges.1914.1918.free.fr/Aisne_Vingre) :  
sur le monument aux morts des martyrs de Vingré

# REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les Archives départementales de la Loire pour l'aide apportée et les documents numérisés.

Les Archives d'Outre-Mer d'Aix-Marseille nous ont aussi renseignés sur les archives des régiments coloniaux.

Diaporama réalisé dans le cadre de l'atelier « graines d'historien », encadré par Mme Garnier (professeure d'histoire géographique).

Les élèves participant à l'atelier :

- Bekri Wassila 3°3
- Chetioui Karim 3°1
- Côme Maelig 3°2
- David Jules 3°1
- Hadj Rabah Yanis 3°1
- Rogers Thomas 3°1
- Dekhil Syrina

(qui nous a quittés en avril pour un autre établissement)

# **CARNETS DE JEUNES** **HISTORIENS**

Collège Claude Fauriel  
Saint-Etienne

**PARCOURS DE COMBATTANTS**  
**LIGERIENS**  
**PENDANT LA PREMIERE**  
**GUERRE MONDIALE**



## **Le choix des soldats**

Pour choisir les soldats, nous avons d'abord pensé à notre famille. Seule l'une de nous savait de source sûre que son arrière grand-père avait participé au conflit, au sein des troupes coloniales. Nous n'avons malheureusement pas réussi à retracer le parcours de Mr. Bekri, tirailleur algérien. C'est pourquoi nous avons collecté des informations plus générales sur les « indigènes » qui ont combattu pour la France.

Nous avons aussi souhaité retracer le parcours de deux soldats ligériens, martyrs de Vingré.

Les autres soldats ont été choisis avec l'aide des archives départementales de la Loire.

**BARDOT MATHIEU**

## ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL

Né le 5 juillet à Saint Etienne en 1894, Mathieu Bardot est le fils de feu Pierre et de Galland Jeanne Marie. Il est instruit.

Avant d'être incorporé à l'armée il est patron cordonnier et habite à Saint Etienne 33 rue Elisée Reclus

1-6-21

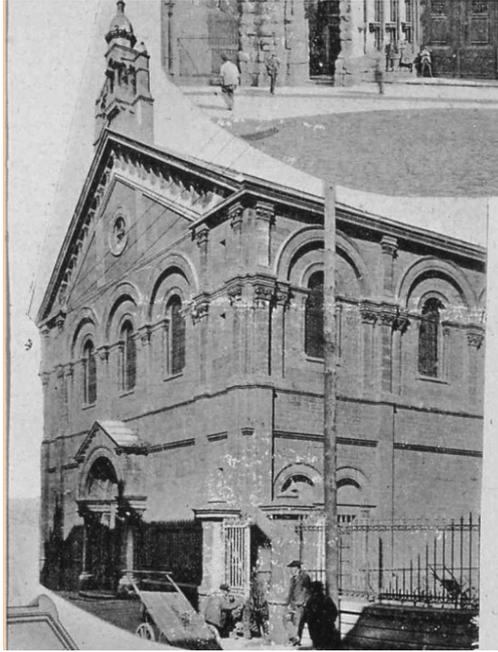
**Bardot**

Nom : **Bardot**  
Prénoms : **Mathieu Jean** Surnoms : \_\_\_\_\_

ÉTAT CIVIL.

Né le **5-7-1894**, à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton  
d' **udit**, département d' **LOIRE**, résidant  
à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton d' **udit** **patron cordonnier**, département  
d' **LOIRE**, profession d' **exploiter & co**,  
fils d' **feu Pierre** et d' **Galland Jeanne Marie**, domiciliés  
à **S<sup>t</sup>-ETIENNE**, canton d' **udit**, département d' **LOIRE**  
**33 rue Elisée Reclus**

## Rue Elisée Reclus vers 1910



## **PARCOURS DE GUERRE**

Incorporé et arrivé au 159ème régiment d'infanterie le **17 décembre 1914**, il passe ensuite au 140ème régiment d'infanterie le 14 mai 1914 et se bat sur le **front ouest**.

Il passe ensuite au 175ème régiment d'infanterie 18 mai 1915. Ce régiment a la particularité d'avoir combattu sur le front est, notamment en Serbie.

Mathieu Bardot est alors **blessé en Serbie le 12 décembre 1915** à Guegueli. Du fait de sa blessure qui lui cause une impotence fonctionnelle de sa main droite, il devient premier auxiliaire.

Il est convoqué par la commission de réforme de Grenoble le 17 mai 1916 pour vérifier s'il peut combattre.

Il est alors placé comme **1<sup>er</sup> auxiliaire au 158<sup>ème</sup>** le 7 septembre 1916.

*Lorsqu'il fut aux 158<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il a participé à la **bataille de la Somme** opposant les Britanniques et les Français aux Allemands en 1916 . Ce fut l'une des batailles les plus sanglantes de la Grande Guerre et même de l'histoire :  
environ 1 060 000 victimes, dont environ 442 000 morts ou disparus.*

Il est par la suite placé de nouveau au **175ème** régiment le 16 novembre 1916 qui combat toujours en Grèce et en Serbie.

En tant qu'auxiliaire, Mathieu Bardot est **détaché dans la manufacture d'armes et de cycles de Saint Etienne** le 23 décembre 1916.

Ensuite, il est incorporé au **38ème régiment d'infanterie** le 1<sup>er</sup> juillet 1917.

*Le 38° régiment d'infanterie a d'ailleurs son casernement à St-Etienne et est constitué de trois bataillons en 1914. Après avoir combattu sur divers fronts, le 38° régiment d'infanterie se trouve alors près de Verdun et finit la guerre dans l'Argonne et la Marne en 1918.*

Mathieu Bardot est mis en congé illimité de **démobilisation en avril 1919**.

Il obtient une **pension** temporaire de 45% à cause de sa blessure à la main droite.

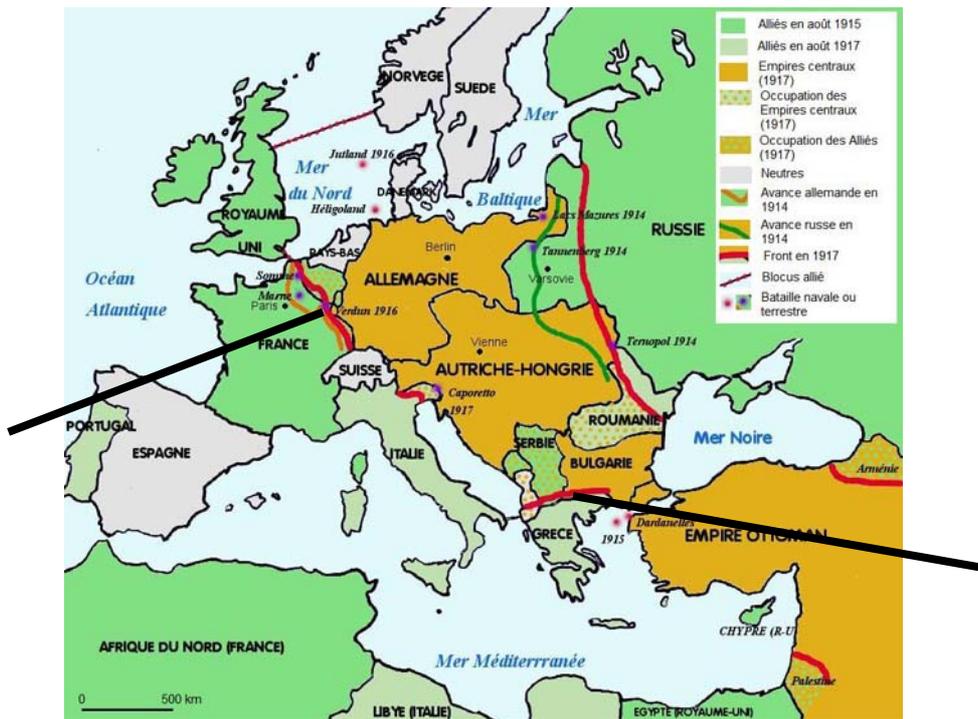
En novembre 1919, il est **réformé définitivement** et reçoit une pension permanente (55 %) .

Son parcours nous montre notamment à quel point la Première Guerre mondiale a mobilisé les hommes. Même blessé et impotent, Mathieu Bardot a été rappelé à plusieurs reprises et a participé à des batailles sur différentes zones de front.

Mathieu Bardot a d'ailleurs obtenu  
plusieurs **médailles** :

- 1932 la médaille d'Orient
- une autre médaille en 1932 (illisible sur la  
fiche matricule)
- La médaille interalliée en 1934

# LES DIFFERENTS FRONTS



**BLANCHARD JEAN**



*E. Christ*

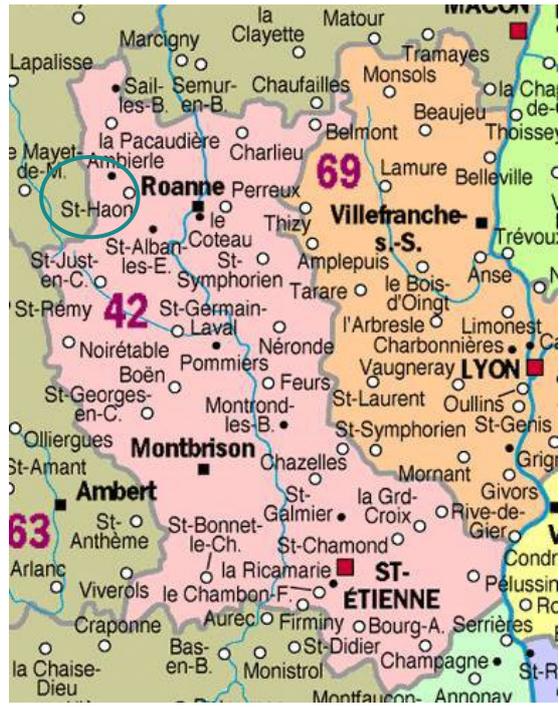
35. Rue des Granges  
BESANÇON

## **ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL**

Jean Blanchard est né le 30 septembre 1879  
à Ambierle, canton Saint Haon-le-châtel.  
Il est né de Mathieu Blanchard et Michelle  
Marquet.

Il est cultivateur.

Il est instruit.



## **PARCOURS DE GUERRE**

**Son numéro de matricule est le 1777, il n'a aucune dispense.**

Il a accompli une 1<sup>er</sup> période d'exercice dans le 96<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du 20 août au 26 septembre 1906 et sa deuxième période d'exercice dans le 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du 28 juillet au 13 août 1908.

Il est rappelé à l'activité par ordre de mobilisation générale le 4 août 1914. Il intègre le 104<sup>°</sup> régiment d'infanterie puis le 298<sup>ème</sup> (cantonné à Roanne).

Le régiment auquel il appartient se retrouve sur le front ouest au nord de la France et participe à de durs combats :

« A Vingré, le 27 novembre à 16 heures, l'artillerie allemande démolit une partie des tranchées de la maison détruite, la ½ section qui l'occupait est **obligée de se retirer** dans les boyaux, après le bombardement lorsqu'elle veut retourner dans la tranchée, elle la trouve, occupée par la patrouille allemande qu'elle délogea immédiatement et put reprendre ses emplacements. »

EXTRAITS DU JMO

27 Vingré - A 16 heures l'artillerie allemande  
démolit une partie des tranchées de la 1<sup>re</sup> section détruite.  
La 1/2 section qui s'y occupait est obligée de se

HISTORIQUE DES FAITS. 1/14

retirer dans les boyaux. Après le bombardement  
lorsqu'elle veut retourner dans la tranchée elle la  
trouve occupée par la patrouille allemande qui elle  
délogea immédiatement et put reprendre ses  
emplacements.

Dans la nuit le 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup> vient relever le 2<sup>e</sup>  
B<sup>on</sup> du 4<sup>e</sup>; il place en 1<sup>re</sup> ligne et 2<sup>e</sup> au repos, dans  
la partie Ouest de Vingré (cantonnement affecté  
au 2<sup>e</sup> B<sup>on</sup>).

Pertes: 5 blessés, 9 disparus.

28 Vingré - La journée se passe sans incident. Le



L'état-major considère alors que les soldats se sont enfuis (abandon de poste) et choisit d'en condamner six d'entre-eux.

Jean Blanchard en fait partie.

Il écrit une lettre à sa femme avant d'être **exécuté le 4 décembre 1914.**

3 décembre 1914, 11 heures 30 du soir

Ma chère Bien-aimée, c'est dans une grande détresse que je me mets à t'écrire et si Dieu et la Sainte Vierge ne me viennent en aide c'est pour la dernière fois, ....

Je vais tâcher en quelques mots de te dire ma situation mais je ne sais si je pourrai, je ne m'en sens guère le courage. Le 27 novembre, à la nuit, étant dans une tranchée face à l'ennemi, les Allemands nous ont surpris, et ont jeté la panique parmi nous, dans notre tranchée, nous nous sommes retirés dans une tranchée arrière, et nous sommes retournés reprendre nos places presque aussitôt, résultat : une dizaine de prisonniers à la compagnie dont un à mon escouade, pour cette faute nous avons passé aujourd'hui soir l'escouade (vingt-quatre hommes) au conseil de guerre et hélas! nous sommes six pour payer pour tous, je ne puis t'en expliquer davantage ma chère amie, je souffre trop, l'ami Darlet pourra mieux t'expliquer, j'ai la conscience tranquille et me sou mets entièrement à la volonté de Dieu qui le veut ainsi ; c'est ce qui me donne la force de pouvoir t'écrire ces mots, ma chère bien-aimée, qui m'as rendu si heureux le temps que j'ai passé près de toi, et dont j'avais tant d'espoir de retrouver. Le 1er décembre au matin on nous a fait déposer sur ce qui s'était passé, et quand j'ai vu l'accusation qui était portée contre nous et dont personne ne pouvait se douter, j'ai pleuré une partie de la journée et n'ai pas eu la force de t'écrire...

Oh ! bénis soient mes parents qui m'ont appris à la connaître ! Mes pauvres parents, ma pauvre mère, mon pauvre père, que vont-ils devenir quand ils vont apprendre ce que je suis devenu ? Ô ma bien-aimée, ma chère Michelle, prends-en bien soin de mes pauvres parents tant qu'ils seront de ce monde, sois leur consolation et leur soutien dans leur douleur, je te les laisse à tes bons soins, dis-leur bien que je n'ai pas mérité cette punition si dure et que nous nous retrouverons tous en l'autre monde, assiste-les à leurs derniers moments et Dieu t'en récompensera, demande pardon pour moi à tes bons parents de la peine qu'ils vont éprouver par moi, dis-leur bien que je les aimais beaucoup et qu'ils ne m'oublient pas dans leurs prières, que j'étais heureux d'être devenu leur fils et de pouvoir les soutenir et en avoir soin sur leurs vieux jours mais puisque Dieu en a jugé autrement, que sa volonté soit faite et non la mienne. Au revoir là-haut, ma chère épouse.

Jean

## **L'exécution**

Vingré : l'exécution de 6 condamnés à mort a lieu à 7h30, à 200 m à l'ouest du calvaire de Vingré situé à l'embranchement des deux chemins allant à Nouvron. Assistent à la parade d'exécution : les 4 compagnies de réserve, 2 compagnies du 216<sup>ème</sup> et une compagnie du 238<sup>ème</sup>.

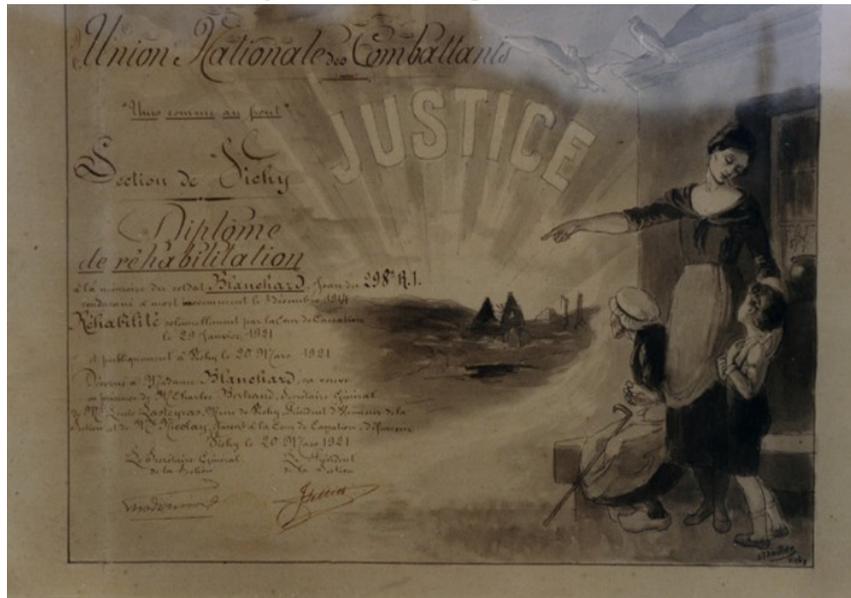
Les troupes sont commandées par le sergent colonel Pinoteau. Les condamnés, qui ont passé la nuit dans prison du poste de police sont amenés à 7h30 par un piquet de 50 hommes et fusillés.

Après l'exécution qui se passe sans incident les troupes défilent devant les cadavres et rentrent dans leurs cantonnements.

Un monument aux morts commémore l'exécution de ces six martyrs de Vingré.



Jean Blanchard fut réhabilité en 1921 comme les autres martyrs de Vingré.



Diplôme de réhabilitation de Jean Blanchard

# **DURANTET FRANCISQUE**



**Francisque Durantet**

*« Si je mort ce n'est pas ma faute, mais nous mourrons pour les autres. »*

## **ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL**

Né le 5 octobre 1878 à Ambierle, Francisque Durantet était agriculteur.

Il est le fils de François et de Roche Jeanne Marie, issus du département de la Loire

Il est instruit.

## **PARCOURS DE GUERRE**

Il est rappelé à l'activité par ordre de mobilisation du 1er août 1914

Il est comme le soldat Blanchard, un réserviste rappelé sous les drapeaux par la mobilisation du 2 août 1914 et affecté au 298e R.I. de Roanne

Le 298<sup>ème</sup> R.I. est formé de deux bataillons du 98<sup>ème</sup> R.I., stationnés à Roanne. Il fait partie de la 63<sup>ème</sup> division de réserve.D

Dès le 12 septembre, le régiment passe l'Aisne à Fontenoy pour se retrancher sur le plateau de Confrécourt devant Vingré.

Il y restera toute la fin de l'année 1914 et participera à des offensives meurtrières devant Novron. Les pertes sont considérables. Parmi celles-ci, deux personnalités : Jean Giraudoux (sergent au 298<sup>ème</sup>), blessé à l'aine le 16 septembre en défendant une entrée du village de Vingré et le capitaine Joseph Déchelette, célèbre archéologue, tué le 3 octobre en entraînant ses hommes sur le plateau de Berry.

Comme nous l'avons signalé pour le soldat Blanchard, Francisque Durantet est lui aussi choisi pour montrer l'exemple après un « abandon de poste ».

- Les 6 Martyrs de Vingré sont morts le 4 décembre pour l'exemple.

**Le sous-lieutenant Bodé, chargé de la défense des accusés, témoigne :**

« 3 décembre. On m'apprit que le conseil de guerre se tiendrait vers 17 heures et que j'étais désigné pour la défense des 24 accusés. Il était 15 heures environ et lorsque les dossiers me furent remis, je les parcourus en hâte puis je me rendis auprès des accusés avec lesquels je n'eus que quelques minutes d'entretien. A 17 heures, le conseil entra en séance. Les accusés répétèrent les déclarations qu'ils avaient déjà faites. Puis je suppliais le conseil de ne pas retenir l'accusation d'abandon de poste devant l'ennemi. »

**Le jugement est vite rendu. On dit aux accusés « placez-vous comme vous étiez dans la tranchée. » Puis on ordonna « les six premiers, sortez » et on leur apprit qu'ils étaient condamnés à mort.**

Quelques années plus tard, ces exécutions font débat. En 1921, la cour de Cassation décide de les réhabiliter.

## LA RÉHABILITATION

Arrêt de la Cour de Cassation

(Journal officiel du 18 février 1921)

« Attendu que le sous lieutenant Paulaud... peut-être considéré comme ayant été un des principaux témoins de l'accusation » qu'au moment de la **panique** « le chef de section, sous-lieutenant Paulaud, sorti de son abri voisin, leur avait donné l'ordre de se replier sur la tranchée de résistance ; que cet officier était parti lui-même précipitamment et l'un des premiers dans cette direction ».

« Attendu que le lieutenant Paupier, qui commandait la compagnie et se trouvait dans la tranchée de résistance a déclaré qu'en effet le sous-lieutenant Paulaud était arrivé l'un des premiers au moment de la panique de cette tranchée...

« Attendu qu'il importe de constater que le sous-lieutenant Paulaud lui-même a exprimé sa conviction de l'**innocence des condamnés**, quelques instants après leur exécution, et qu'il a affirmé à nouveau cette conviction à diverses reprises dans ces dernières dépositions

« Pour ces motifs :

« CASSE et ANNULE le jugement du Conseil de Guerre spécial de la 53ème division d'infanterie, en date du 3 décembre 1914, qui a confirmé le caporal Floch, les soldats Gay, Pettelet, Quinault, Blanchard et Durantet à la peine de mort.

## Rue des martyrs de Vingré à Saint-Étienne

Pour honorer le mémoire de ces soldats réhabilités, la ville de Saint-Étienne a alors décidé de donner leur nom à une rue.

D'abord rue des Fusillés de Vingré, puis des Réhabilités de Vingré après l'arrêt rendu par la cour de Cassation le 29 janvier 1921 à St-Étienne, redevenant rue St Jacques le 21/01/1941 et enfin rue des Martyrs de Vingré.



**Francisque Durantet est inhumé dans le vieux cimetière  
d'Ambierle. Il laisse 2 orphelins.**



**Photographie prise devant le monument aux morts des  
martyrs de Vingré après leur réhabilitation.**

**MULLER HENRI**



**Henri Muller lors de la cérémonie du 25 août 1944,  
arrivée des FFI, libération de la ville (archives municipales Saint-Étienne)**

## **ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL**

Henri François Muller est né le 13 mars 1878 à Saint-Étienne.

C'est le fils de Bernard Muller et de Sorg Louise,  
En 1905 il habitait au Cours de la liberté, et en 1912,  
13 rue de Paris.

Il était étudiant en médecine au moment où la guerre éclate.

## Rue de Paris en 1920



## PARCOURS DE GUERRE

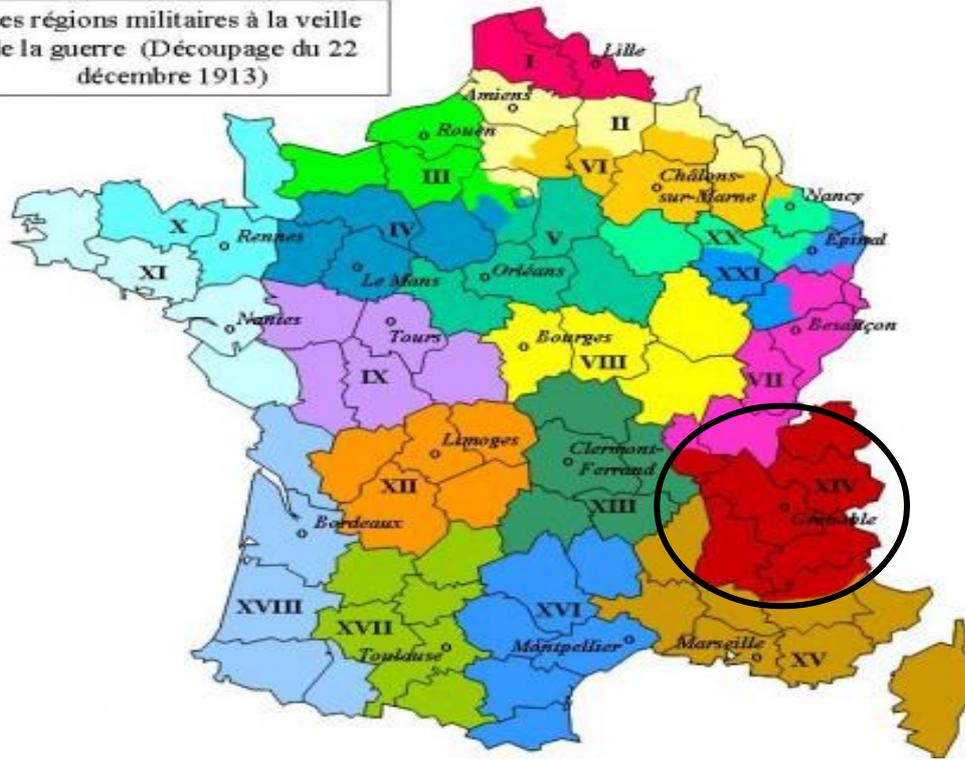
Henri François Muller est mobilisé des le 1<sup>er</sup> août 1914 et a travaillé à l'**ambulance** 4/44 avant d'aller dans la 14ème région le 14 octobre.

Ensuite il a été affecté au service de santé de la place de Valence le 11 octobre 1915.

Il a été promu **médecin major** par le décret du 19 août 1916 et à été affecté au service de santé de la place d'Aix les bains le 4 décembre 1915.

Service de santé de la place de Chambéry du 24/09/1917 au 20/03/18. Il a été affecté à la 14ème Région par J.M le 24/12/1918 à la place d'Aix les Bains.

Les régions militaires à la veille de la guerre (Découpage du 22 décembre 1913)





Voici un des lieux où Henri Muller a travaillé : pendant la première guerre mondiale, l'hôtel fut réquisitionné et devint l'hôpital militaire auxiliaire n° 15.

86. AIX-les-BAINS (Savoie) — Hôtel des Bergues et de New-York.  
(Hôpital Auxiliaire N° 15, d'Evian-les-Bains)

Cet hôpital compte alors 145 lits gérés par la  
SSBM( ancêtre de la croix rouge)

Il est nommé en 1925 **chevalier de la légion d'honneur**.

Lors de la Deuxième guerre mondiale, il s'illustre encore, en devenant le premier maire (nommé par le gouvernement provisoire) au moment de la libération de la ville de Saint-Etienne



**Plaque commémorative dans l'entrée de l'hôtel de ville  
de Saint-Étienne**

**VERNAY JOSEPH**

## **ENVIRONNEMENT SOCIAL ET FAMILIAL**

Joseph Vernay est né le 3 novembre 1889 et est mort en 2003 (dernier poilu de la Loire).

Il est le fils de Mathieu et de Gonon Marie Antoinette.

Taille : 1 mètre 61

Domicile : 18 rue de la Préfecture à Saint-Etienne.

Il a trois enfants, et était représentant.

## La Préfecture vers 1910



9 SAINT-ÉTIENNE. — La Préfecture. — LL.

## PARCOURS DE GUERRE

**Engagé volontaire** en décembre 1917, il a devancé l'appel.

Incorporé au 114ème régiment d'artillerie en février 1918, il change alors régulièrement de régiments :

- au 109 régiment d'artillerie lourde
- en mai 1918 au 113ème régiment d'artillerie lourde

Au moment de l'armistice, il reste mobilisé aux armées

- 2ème régiment d'artillerie de montagne.

Enfin, en 1919 et 1920, il poursuit les combats « **au Levant** » (à l'est, près de la Bulgarie).

Victime d'accès de paludisme, il obtient une invalidité de 10% et peut retourner chez lui le 31 décembre 1920.

**Il a obtenu plusieurs décorations :**

- Médaille Interalliée délivré le 11-12-1932**
- autorisé à porter la croix du combattant volontaire en 1936**
- la légion d'honneur en novembre 1995 !**

**Joseph Vernay n'a en revanche pas combattu lors de la deuxième guerre mondiale (il a été appelé au corps mais renvoyé dans ses foyers).**

Comme nous n'avons pas réussi à trouver des informations précises sur l'arrière grand-père de Wassila, elle a tout de même effectué des recherches sur les tirailleurs algériens.

**LES TIRAILLEURS  
ALGERIENS ET LA  
PREMIERE GUERRE  
MONDIALE**

Les tirailleurs algériens ont dû aider la France pendant la guerre 1914-1918.

Les colonies participent d'ailleurs aux guerres au côté de la France depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.

Après des années d'études, de discussions, de luttes entre les partisans de tel ou tel système d'armée coloniale, les lois du 30 Juillet 1893 et du 7 Juillet 1900 sont venues donner de la fixité à l'organisation des anciens régiments d'infanterie et d'artillerie de la Marine qui, passant définitivement sous l'autorité du ministre de la guerre, prennent le nom de régiments d'infanterie et d'artillerie coloniales.

## **Les unités en Afrique du Nord en 1914**

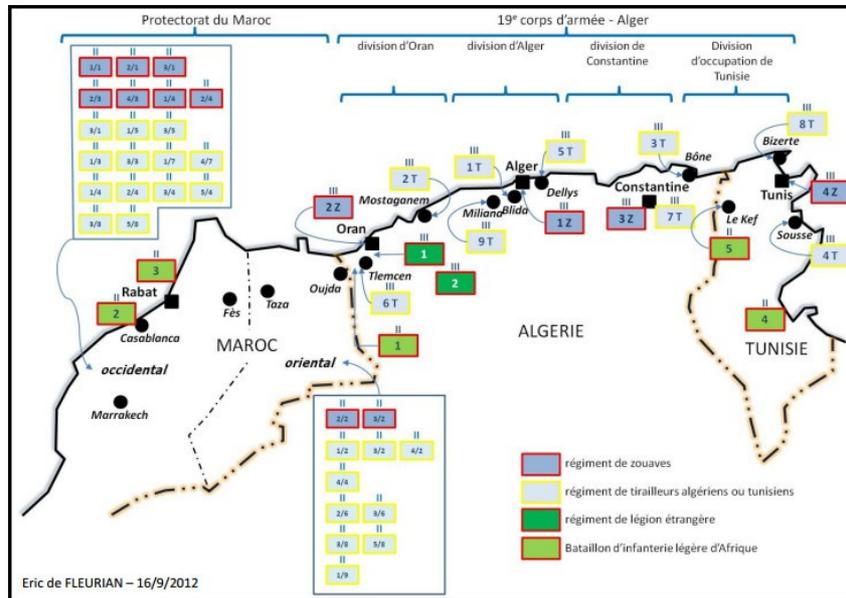
En 1914, l'organisation militaire de l'Afrique du Nord est la suivante

En Algérie et en Tunisie est implanté le 19e corps d'Armée, commandé par le général Moinier dont le PC est à Alger.

Le 19e CA est constitué de 4 divisions :

- La division d'Alger à une brigade : la 1re brigade d'Algérie ;
- La division d'Oran à deux brigades : les 2e et 4e brigades d'Algérie ;
- La division de Constantine à une brigade : la 3e brigade d'Algérie ;
- La division d'occupation de Tunisie à deux brigades : les 1re et 2e brigades.

# Les troupes coloniales en AFRIQUE DU NORD



**Le 2 août 1914**, 1er jour de la **mobilisation**, il existe en Afrique du Nord :

- α 9 régiments de tirailleurs indigènes : 7 algériens et 2 tunisiens, numérotés de 1 à 9 (n° 4 et 8 pour les tunisiens) et comportant au total 40 bataillons (28 algériens et 12 tunisiens) dont 22 sont stationnés au Maroc (13 algériens et 9 tunisiens) ;
- α 4 régiments de zouaves, numérotés de 1 à 4 et comportant 20 bataillons dont 9 sont stationnés au Maroc ;
- α 5 bataillons de tirailleurs marocains au Maroc.

De plus, chacun des régiments de zouaves dispose d'un bataillon stationné en métropole (le 5e). Enfin, ils mettront sur pied 8 nouveaux bataillons avec des réservistes, dont 4 en métropole.

**Les tirailleurs algériens et les troupes coloniales en général ont participé activement à l'ensemble des batailles, sur tous les fronts. Ils payé un lourd tribut humain : le nombre de tués est estimé à plus de 70 000 dont environ 36 000 Maghrébins et 30 000 « Sénégalais ».**

Les taux de pertes, calculés par rapport aux nombres de combattants réellement engagés soit 450 000, sont de 16 % au total, 19 % pour les Maghrébins et 23 % pour les « Sénégalais »

## DES TIRAILLEURS ALGERIENS pendant la Grande Guerre





**Cette photographie qui vient du 7<sup>e</sup> régiment RTMA  
(régiment militaire de tirailleurs algériens)**

## PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Slili*  
 Prénoms *Ahmed*  
 Grade *2<sup>e</sup> classe*  
 Corps *2<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> de Tirailleurs de marche 96<sup>e</sup>*  
 N° *15436* au Corps. — Cl. *2. V. 1914*  
 Matricule. } *au Recrutement*  
 Mort pour la France le *8 février 1919*  
 à *ambulance 2/59 à Sofia (Bulgarie)*  
 Genre de mort *maladie contractée en service*  
*Bronchite*  
 Né le *31 mai 1894* à *Ouled Aled Bezague*  
 au *Mascara* Département *Oran*  
 Arr<sup>s</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon). }  
 à défaut rue et N°.  
 Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. }  
 Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte ou jugement transcrit le *22 août 1921*  
 à *C<sup>m</sup> de Mascara*  
 N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_  
*Oran*

101-763-1922. [26434]

Exemple de  
 tirailleur  
 algérien  
 d'Oran,  
**mort pour la  
 France sur  
 le front  
 macédonien  
 le 8 février  
 1919.**

## SOURCES :

- Ouvrages de référence :

***Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918***, Stéphane Audoin-Rouzeau et Jean-Jacques Becker (dir.), , Paris, Bayard, 2004, réédition Perrin, Tempus, 2012.

***Histoire de Saint-Etienne***, s. dir. Jean Merley, Privat, 1990.

- Les bandes dessinées de Jacques Tardi  
(*C'était la guerre des tranchées, ...*)

- Les cours d'histoire

- Cartes et atlas historiques

**- Archives départementales de la Loire :**

Mise à disposition des fiches matricules des soldats. Recensements.

[http://www.loire.fr/jcms/c\\_825883/les-archives-en-ligne](http://www.loire.fr/jcms/c_825883/les-archives-en-ligne)

**- Archives municipales de Saint-Etienne :**

Photographies d'époque notamment

<http://archives.saint-etienne.fr/site/index.asp?rubrique=rechercheFonds4&id=12>

**- Ministère de la Défense**

qui a numérisé et mis en ligne (dans la rubrique *Mémoire des hommes*) les journaux de marche et d'opérations de chaque régiment engagé, et les fiches « mort pour la France ».

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>

**Des sites internet très bien documentés nous ont aussi beaucoup aidé dans nos recherches. Voici quelques liens vers les plus intéressants et complets :**

<http://www.chtimiste.com/> :  
un des plus impressionnant

[http://www.pages14-18.com/B\\_PAGES\\_HISTOIRE/historiques\\_\\_14-18\\_Fr](http://www.pages14-18.com/B_PAGES_HISTOIRE/historiques__14-18_Fr) :  
historique des différents régiments

<http://vinny03.perso.neuf.fr/1418> :  
sur les soldats des colonies

[http://vestiges.1914.1918.free.fr/Aisne\\_Vingre](http://vestiges.1914.1918.free.fr/Aisne_Vingre) :  
sur le monument aux morts des martyrs de Vingré

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier les Archives départementales de la Loire pour l'aide apportée et les documents numérisés.

Les Archives d'Outre-Mer d'Aix-Marseille nous ont aussi renseignés sur les archives des régiments coloniaux.

Diaporama réalisé dans le cadre de l'atelier  
« graines d'historien », encadré par Mme Garnier  
(professeure d'histoire géographie).

Les élèves participant à l'atelier :

- Bekri Wassila 3°3
- Chetioui Karim 3°1
- Côme Maelig 3°2
- David Jules 3°1
- Hadj Rabah Yanis 3°1
- Rogers Thomas 3°1
- Dekhil Syrina

(qui nous a quittés en avril pour un autre établissement)